

LA PROCESSION DES « CHARRIEUX » DE PIERRE SUR L'AVENUE MONT-ROYAL

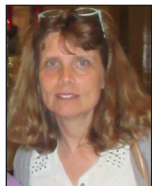


ILLUSTRATION
MARIE-JOSÉE HUDON
MEMBRE DE LA SHP

TEXTE D'ALPHONSE LOISELLE
PUBLIÉ DANS LA PATRIE, 18 OCTOBRE 1941, P. 44

UN ÉVÉNEMENT bien intéressant se déroulait, avenue Mont-Royal, avant la construction de la première chapelle des Pères du Très Saint-Sacrement, en 1892. Il existait, à peu de distance de

UN BEAU MATIN, les citoyens de Montréal furent étonnés d'assister à une procession d'un genre nouveau. 150 chariots remplis de pierre extraite des carrières du nord de la ville défilèrent par les rues de la métropole. Toutes les voitures étaient décorées : les chevaux portaient fleurs, guirlandes, rubans multicolores, bref, la parade avait bel air de fête. Les 150 chariots traversèrent la cité jusqu'à l'hôtel de ville où eut lieu une cérémonie imposante. De là on se remit en marche par les rues Saint-Laurent, Sherbrooke, Saint-Denis et Mont-Royal jusqu'à l'emplacement actuel de la maison des Pères du Très Saint-Sacrement.



Procession des « charrieux » de pierre sur l'avenue Mont-Royal en 1892

la première maison des religieux arrivés de France, de vastes carrières de pierre exploitées par les « Pieds-Noirs », ces rudes gaillards dont l'histoire est curieuse.

LES OUVRIERS des carrières du Côteau St-Louis étaient ainsi nommés parce que le soir, ils revenaient de leur travail les pieds couverts de poussière. Lorsque les « Pieds-Noirs », qui avaient de bons bras mais aussi bon cœur, apprirent que l'on procéderait bientôt à la construction d'une chapelle pour les religieux, ils offrirent la pierre du futur temple.

LES PÈRES ACCUEILLIRENT les « Pieds-Noirs » les larmes aux yeux et on assista à des scènes touchantes, inoubliables. On comprend que les religieux du Très Saint-Sacrement soient particulièrement attachés à la brave population du nord de la ville.

C'EST LÀ EN EFFET qu'ils connurent les premiers bienfaits d'une hospitalité exceptionnelle. Et aujourd'hui quand les « vieux » religieux nous relatent cette procession des « charrieux » de pierre du temps jadis, c'est avec émotion qu'ils nous disent comment était grande, sous une écorce dure, l'âme de ces braves gens ! ❖